

sera sauvegardée par le Tiers-Ordre jusqu'à l'heure difficile et grave, où, s'ils en ont la vocation, ils devront songer à fonder un foyer. Les grâces reçues feront leur discernement plus sûr, leur jugement plus éclairé. Tous deux se souviendront que le mariage unit deux âmes, et non pas deux fortunes ou deux noms.

Le jeune homme tertiaire appréciera, plus que tout autre appoint, les qualités de celle dont il voudra faire sa compagne et la mère de ses enfants. La jeune fille, chez laquelle le Tiers-Ordre aura développé le riche trésor des vertus morales, accueillera, simple et confiante, celui qui partagera ses convictions intimes, celui dont le caractère loyal et le passé irréprochable seront la meilleure garantie de l'avenir. Qu'elle sache bien que son habit de tertiaire et son humble crucifix n'écarteront jamais que les indignes. C'est un bien pour elle, pour la famille à venir et pour la société.

Il reste à exprimer un vœu : cet appel adressé aux Jeunes serait bien mieux écouté, bien plus sûrement entendu s'il intéressait tout d'abord les Directeurs et Directrices d'œuvres, patronages ou cercles d'études, qui sont le guide et l'appui moral de la Jeunesse chrétienne. Avec tact, leur sage expérience userait des moyens efficaces pour poser les premiers jalons, faire à propos la réflexion voulue, entraîner finalement les âmes qui ont toute confiance en eux.

Comme il leur serait facile de faire connaître Saint François ! Le connaître, c'est l'aimer, l'aimer ; c'est vouloir le suivre ; le suivre, c'est prendre le vrai chemin de la perfection. MARGUERITE SCHNÉBELIN, du T.-O.



Mes frères, commençons maintenant à faire le bien et à y avancer, car jusqu'ici nous n'avons pas fait beaucoup de progrès.

Paroles de Saint François.